

Antenne Ouest: on laisse venir et on avise ensuite...

Les agents de l'antenne Ouest du CD du Port pensaient avoir touché le fond mais c'était sans compter sur la direction du SPIP et, tout particulièrement, sur leur chef de service.

Vendredi dernier, à l'issue d'un long arrêt-maladie, l'un de leurs collègues a repris le travail. Reçu préalablement en entretien par la direction du SPIP comme cela est prévu en pareil cas, le CPIP n'a obtenu que peu ou pas de réponses à ses questions, même lorsque celles-ci concernaient directement et concrètement sa place et son rôle au sein de l'équipe.

C'est par un simple mail pour le moins laconique que la directrice de l'antenne a ensuite informé les agents du retour de l'un dès leurs, précisant tout au plus qu'il serait "en charge de la permanence des arrivants et des urgences" dès la semaine suivante, et en omettant au passage de rendre le psychologue de l'antenne destinataire de l'information.

Ce lundi, nous apprenions qu'une réunion improvisée venait de se tenir avec les seuls agents du quartier bas présents sur site.

Quid des autres agents? La notion d'équipe a-t-elle encore un sens au Port, ou bien le management vertical et l'absence de communication qui président désormais aux destinées de cette antenne, prennent-ils le pas sur tout autre considération?

Et que dire de la chef d'antenne qui, <u>à nouveau</u>, a brillé par son absence, passant la journée entière du vendredi au siège alors que sa place était auprès de son équipe pour accueillir et accompagner le retour de l'agent? Question de priorité sans doute...

Quant à sa façon de communiquer qui consiste à envoyer des mails à l'équipe à des heures indues, cela se passe de tout commentaire.

Dans une équipe décimée, mise à mal par un contexte RH défavorable et en proie désormais à des directives iniques, cette direction, par ses dysfonctionnements à répétition, en devient maltraitante.

Maltraitante vis-à-vis des agents qui se sentent dévalorisés, de l'équipe elle-même et, au final, du public accueilli.

Que les cadres du SPIP 974 aient besoin de formations en management comme cela nous a été maintes fois annoncé, chacun en conviendra aisément au vu du triste spectacle qu'il nous est malheureusement trop souvent donné de voir.

Tout n'est cependant pas affaire de connaissances, de compétences et d'expériences. <u>Un peu de bon sens et de bienveillance suffisent parfois à faire des miracles!</u>

Nous dénonçons ici une nouvelle fois l'amateurisme et l'impréparation dont fait preuve la direction du SPIP 974 dans la gestion de ses personnels. Rien n'est réfléchi, rien n'est anticipé. On laisse venir et on avise, telle semble être la ligne de conduite sinon la devise de ce service.

Nous demandons qu'une réunion de service se tienne en urgence et en présence du DFSPIP.

De même, nous souhaitons que le poste de travail face l'objet si nécessaire <u>d'un</u> aménagement prenant en compte les besoins de l'agent de retour d'arrêt maladie et, en cas d'impossibilité, qu'une réflexion soit menée au plus tôt afin de trouver des solutions qui soient adaptées et pérennes.

La CGT IP se tient prête à être force de proposition dans cette situation, étant entendu que la santé des agents et l'intérêt des publics accueillis sont les conditions sine qua non à toute discussion.

Ph. DESBLANCS Secrétaire départemental CGT IP 974